

La peur en éducation

Jean-Pierre Lepri
education-authentique.org

La peur fondatrice

Que les êtres humains agissent et vivent sous l'impulsion de l'angoisse et de la peur semble une évidence. La peur est la source de conflits, de guerres, de mal-être, de souffrances et de morts, par milliers, par millions.

J'ai peur de perdre mon travail, mon conjoint, ma maison, mon argent... J'ai peur de ce que vont penser les voisins, les autorités (morales et autres). J'ai peur de la maladie, de la mort – donc j'ai peur de vivre, car la mort est partie de la vie. J'ai peur d'être seul, de ne pas être aimé, de décevoir, d'échouer. J'ai peur d'être attaqué, frappé, violenté...

Alors je construis des protections contre ma peur. Des artefacts : murs, barbelés, blindages, alarmes, clôtures... et je m'enferme dans une prison pour me sécuriser. Ou alors je m'aligne sur les autres, pour ne pas prendre de risques – c'est le conformisme. Ou encore, je m'en remets à un protecteur tout-puissant, un être humain ou une idée, en échange de l'abandon de mon autonomie – c'est le totalitarisme. Ou un peu – ou beaucoup – des trois à la fois. Mais les hauts murs, ou la conformation ou encore la soumission au tout-puissant, s'ils me donnent, un temps peut-être, une illusion de tranquillité relative, ne m'enlèvent pas, pour autant, ma peur fondamentale. De fait, en recherchant la sécurité, je ne fais que consacrer l'existence de cette peur, voire je l'alimente – à la manière d'un cercle vicieux.

La mécanique de la peur

J'éprouve de la peur chaque fois que je me sens en danger ou menacé ET que j'estime ne pas avoir les ressources nécessaires pour y faire face. Je suis bien le responsable de ces évaluations. Ce qui me fait peur ne fera pas peur à un autre – ou à moi-même à un autre moment. Ma peur se déclenche en relation à une attente, à mon attachement à une image : de mon moi idéal, de mon identité, de ce qui *devrait* être. Pour atténuer ma peur, je pourrais donc, dans un premier temps, dédramatiser la menace ou bien renforcer mon auto-estime, acquérir la ressource nécessaire pour y faire face – ou encore jouer sur ces deux plans à la fois.

Ma peur vient du temps où, enfant, petit de taille et démuni, j'étais à la merci de mes adultes nourriciers – lesquels transportaient, en outre, leurs propres peurs infantiles... Et s'ils m'oubliaient ? S'ils m'abandonnaient ? J'apprends la peur à ce moment-là¹ et elle m'habite alors à vie si je ne « grandis » pas. « Les paniques infantiles latentes sont [alors] utilisées [voire cultivées] par des chefs habiles, des groupes d'intérêts, pour grossir des

¹ « Tout adulte, qu'il obéisse ou qu'il commande, qu'il fasse partie d'une masse ou d'une élite, a été un enfant. Il a été petit. Un sentiment de petitesse forme un substratum dans son esprit d'une façon indélébile. Ses triomphes se mesureront à cette petitesse, ses défaites le confirmeront ». Erik Erikson, *Enfance et société*, p. 270.

dangers aux yeux des gens ou pour leur faire ignorer le danger jusqu'à ce qu'il soit trop tard² ». Certains exploitent ainsi ce mécanisme à leur profit : les marchands de sécurité (de peur), les politiques, les religions, les organisations... offrent protection contre des peurs qu'ils fomentent et alimentent.

La peur, je l'apprends donc à ma naissance : de mes parents, de mes maîtres, des autorités de toutes sortes. Mes parents, mes maîtres, les autorités l'ont apprise de leurs parents, de leurs maîtres, de... qui eux-mêmes, à leur tour, l'ont apprise de... Il en est ainsi depuis des siècles, voire des millénaires.

L'éducation recourt à la peur

La peur est donc apprise. Ce qui est inné, c'est l'instinct de survie qui, par exemple, me fait fuir, sans peur, devant un rocher qui dégringole, devant un serpent... La peur, elle, vient éventuellement ensuite, lorsque j'y repense.

L'éducation a explicitement recours à la peur – même sans menace physique. Comme le constate déjà un « proverbe » : « *frapper un animal, c'est de la cruauté ; frapper un homme, c'est un délit ; frapper un enfant, c'est de l'éducation* ».

Qui n'a jamais eu peur à l'école ou de ses parents ? D'une interrogation ou d'un examen ? D'échouer ou de ne pas être comme les autres ? De décevoir et de ne pas être aimé ? De la punition ou de la récompense³ ? Et combien de fois ?

L'éducation est peur

L'éducation est bien une intention, suivie d'actions, d'un éducateur sur un éduqué. Éduqué, c'est donc une violence que je me fais, afin de correspondre au modèle attendu, afin d'être conforme à ce modèle. Éducateur, c'est aussi une violence que je fais en cherchant à obtenir de l'autre qu'il fasse ce que, moi, j'attends de lui.

Bien entendu cela est occulté, car aucun éducateur (parent, professeur, formateur...) ne supporterait de se reconnaître comme un violenteur. Et pourtant, qui décide pour l'autre, qui domine l'autre, qui évalue l'autre, qui le contraint dans son espace, dans son temps, dans sa pensée... ? Qui décide ce qui est bon pour lui ?

Même si j'interviens « pour son bien⁴ » sur un enfant... l'éducation n'en demeure pas moins le masque acceptable d'un rapport fondamentalement inégal – de domination-soumission. Même habillée de « douce » ou d'« alternative », l'éducation est donc, intrinsèquement, une violence. Le rapport inégalitaire de domination que toute éducation – fût-elle « alternative », familiale, scolaire ou sociale – institue est du même type que celui du terrorisme. Seule sa « valeur » sociale et morale – son « habillage » – en diffère.

Me libérer de la peur ?

Cette peur profonde, permanente, m'est-elle pour autant nécessaire ? Qu'est-ce qui m'empêche de vivre sans peur ? Ai-je seulement envisagé l'idée ? Non pas l'idée de

² Erik Erikson, *Enfance et société*, p. 273.

³ La récompense génère aussi la peur (de ne pas l'obtenir, par exemple). Cf. notre « Récompenser, c'est punir », in *L'EA* n° 40, sur le site : education-authentique.org, rubrique « Lettres mensuelles ».

⁴ Alice Miller, *C'Est pour ton bien...*, Aubier, référencé sur le site : education-authentique.org, à la rubrique « Approfondir ».

résoudre ou de combattre la peur – ce qui lui donne existence et consistance et qui la vivifie –, mais celle de vraiment la dissoudre⁵ ?

En savoir plus :

- *J'ai peur* (vidéo 7 min) : http://www.youtube.com/watch?v=dF4fVnp_MY4
- *La peur (Mr Ramesh)*, 2 min : http://www.youtube.com/watch?v=nNVNphzq_7k
- Peur et violence seront des thèmes abordés lors de la 5^e rencontre annuelle du CREA, du 30 août au 2 septembre 2012, en Bourgogne : ***Peurs, désirs... et éducation*** ; education-authentique.org

⁵ « Refouler, sublimer la peur ou lui trouver des substituts n'a pour effet que de susciter une résistance accrue. La peur ne peut être vaincue par une quelconque forme de discipline ou de résistance. Ni en allant chercher une réponse ou une explication intellectuelle ou discursive. Est-ce le fait qui nous fait peur ou bien l'idée que nous avons de ce fait ? », Krishnamurti, *De l'Amour et de la solitude*, Le Livre de poche. p. 70.